

## Le jour où l'atelier Buffile s'est relevé de ses cendres

Après l'incendie qui a ravagé leurs locaux, Vincent et Monique ont continué à fabriquer leurs céramiques depuis Gardanne. Un an jour pour jour après le drame, ils ont regagné la traverse du Dragon d'or.



C'est vraisemblablement un court-circuit électrique qui a provoqué l'incendie dans l'atelier Buffile dans la nuit du 31 janvier au 1<sup>er</sup> février 2015. Un an après précisément, le couple a commencé une nouvelle page dans l'écriture de ce patrimoine aixois. / PHOTO PHILIPPE LAURENSEN

**L**a nuit où l'atelier d'art Buffile est parti en fumée. Ce mardi 17 février 2015, il y a précisément un an, le titre dans la Provence allait mettre le quartier en émoi: traverse de l'Aigle d'or, tout près des Allées provençales, qu'allait-il advenir de cet adorable couple, Vincent et Monique, artisans céramistes et artistes tout court? "Lorsqu'elles ont appris la nouvelle dans le journal, beaucoup de personnes sont venues à nous: 'vous allez revenir, dites? Vous n'allez pas abandonner?' C'est là qu'on a réalisé combien, plus qu'à nous-mêmes (le couple loue le lieu, ndlr), cet atelier appartenait au patrimoine aixois et aux Aixois tout court." Abandonner? Pas un brin. Dans la famille Buffile, c'est un mot qu'on a banni du dictionnaire depuis un sacré bail.

### UN AN À GARDANNE

Ce matin-là de février, très tôt, les pompiers s'activaient encore dans l'atelier fumant lorsque Monique, en pleurs, téléphonait à monsieur Bossy, un ami de Gardanne qui avait retapé sa tuilerie pour en faire plusieurs locaux. Par miracle, l'un d'entre eux était vacant. "On a

pu s'y installer très vite et se remettre au travail." Au passage, pourtant, les flammes avaient tout dévasté: les archives et les pièces historiques de la famille qui devaient servir de base à une grande exposition pour les 70 ans de l'atelier; les moules fabriqués par le père de Vincent, les céramiques qui avaient demandé tellement de travail pour le 150<sup>e</sup> anniversaire des

**"On a réalisé combien cet atelier appartenait au patrimoine aixois et aux Aixois tout court."**

magasins Printemps à Paris, les tableaux et les sculptures d'amis artistes, les ordinateurs... Tout. "Perdre des pièces, c'est le quotidien de notre métier d'artisan. On ne sait jamais trop comment les objets vont sortir du four, et parfois, alors qu'on a travaillé plusieurs heures dessus, on les ressort cassés... C'est comme ça. Mais toutes ces archives, toutes ces pièces familiales, ça c'était très dur."

De fait, il ne restait rien

d'autre qu'un four et quelques outils, à peine de quoi avancer: "Il a fallu redoubler d'efforts et de créativité pour montrer à nos clients qu'ils pouvaient toujours compter sur nous, qu'on était encore là, bien en vie et prêts. On a travaillé tellement dur qu'il nous arrivait de nous dire: 'tiens, qu'est-ce que j'ai fait de cet outil? Ah oui c'est vrai... L'incendie!'"

Pendant un an, le couple travaille donc à Gardanne, rachète tout ce qu'il peut petit à petit et fait effectuer dans le même temps des travaux dans son atelier avec l'espoir d'y revenir au plus vite. Ce fut chose faite le 1<sup>er</sup> février dernier, un an jour pour jour après l'incendie. Et à en croire Monique, "c'est encore plus beau qu'avant".

### LA FAMILLE, L'HISTOIRE...

Pour sûr, les parents de Vincent seraient fiers aujourd'hui, eux qui, avant leur fils, ont fait de l'atelier Buffile cette adresse incontournable à Aix-en-Provence. "Ma mère a commencé à faire de la céramique en 1945 quand l'une de ses sœurs, sculpteur, a acheté un four, raconte Vincent. Elle a alors rencontré mon père qui s'y est mis lui aus-

si. Il faisait des pièces de création. La famille habitait dans une rue parallèle et lorsque je suis né, l'appartement est devenu trop petit pour trois enfants et l'atelier. Les parents ont alors demandé à leur propriétaire s'il voulait bien leur louer les locaux de la traverse de l'Aigle d'or. C'était en 1955." Vincent n'a qu'à traverser un jardin pour venir voir ses parents tra-

**"Il a fallu redoubler de créativité pour montrer à nos clients qu'on était encore en vie."**

vailer et bientôt, sans même y prendre garde, il deviendra céramiste lui aussi. Autour de lui et de celle qu'il a commencé à aimer il y a plus de trente ans, les pièces de création dialoguent avec des tissus aux motifs géométriques. La précision des formes, la puissance des couleurs, la modernité des dessins... Ah ça oui, il serait fier le père Buffile!

Nadia TIGHIDET

ntighidet@laprovence-presse.fr